

L'icôneclisme de Matsukata mit promptement fin au culte exagéré du papier, mais l'erreur de base, de laquelle était né le culte du papier, est encore loin d'avoir été extirpée par lui. Matsukata a seulement consenti à changer la forme extérieure de l'erreur, demeurée intacte dans son principe. Le contenu reste toujours le même, aujourd'hui encore. En quoi en a-t-il modifié la forme? Au lieu du culte du papier, il a introduit le culte de l'influence des métaux précieux provenant de l'étranger et de l'inflation de billets de banque qui s'appuie sur eux. Ne discutons pas ici la question de savoir si telle a été ou non, son intention personnelle, le résultat de toute l'évolution est tel.

Les guerres avec la Chine et avec la Russie se distinguent de la guerre de 1877 en ce qu'elles étaient des guerres étrangères, mais elles se confondent avec elle sur ce point qu'elles ont eu des répercussions économiques favorables. Ces deux guerres étrangères entraînent également, après leur heureuse issue, une conjoncture économique de hausse. Et c'est ce qui a encore renforcé le préjugé fondamental des Japonais, lui a donné la forme d'un optimisme fermement enraciné à l'égard de toute guerre et a causé l'amère période de misère qui a commencé en 1920. Les Japonais, naïvement optimistes, s'abandonnèrent à la croyance que, après la conclusion de la paix, se produirait sans aucun doute une conjoncture économique de hausse, comme c'était le cas après les guerres de 1877, de 1894-1895 et de 1904-1905. L'absurdité foncière de cette croyance n'a été reconnue et annoncée que par peu de gens; mais ils n'ont trouvé aucun écho. Même des gens très clairvoyants sur d'autres points se sont abandonnés à l'optimisme et ont absolument négligé de prendre des dispositions en vue de la conjoncture de baisse qui venait. C'est là une des causes les plus importantes qui ont aggravé le désastre actuel.

Et cet optimisme a été également suivi, dans ce dernier cas, par son fidèle et éternel serviteur : l'inflation. L'inflation au Japon, à l'heure actuelle, est à peine compréhensible et absolument injustifiée; l'inflation européenne peut, à la rigueur, invoquer quelques motifs justificatifs, l'inflation japonaise aucun. Elle ne peut être comprise qu'à la seule lumière des explications qui précèdent. Autrement, il est absolument impossible d'en saisir la cause.

Résumons : les deux erreurs fondamentales qui, dans les premières années du Nouveau Régime, s'étaient profondément implantées dans l'esprit du peuple, l'optimisme à l'égard de tout événement d'origine extérieure et la foi irraisonnée dans l'action favorable de l'inflation sont donc devenus les grandes causes qui donnèrent un